



BAROMÈTRE ROMAND DES COMMUNES 2026

Écouter vos habitant·es : gagner leur confiance et mieux décider

Ce que 1'291 Romandes et Romands attendent de leur commune, au moment où de nombreuses autorités entament leur mandat et préparent le budget 2027.

1'291

répondant·es, tous
cantons romands

Terrain : Août 2026

33 questions, 8 à 10 minutes

Étude menée sur fonds propres et mise à disposition des communes romandes.



LA VOIX DES HABITANT·ES

Plus d'une personne sur deux a pris le temps d'écrire à ses autorités

En fin de questionnaire, une question libre et facultative : « En une phrase, quel message aimeriez-vous adresser aux autorités de votre commune ? »

57 %

ont répondu
(734 sur 1'291)

Plus d'un message sur dix demande **explicitement** à être écouté·e, consulté·e ou pris·e en compte.

« On a voté pour vous. Écoutez-nous. »

Vaud, 35-44 ans, campagne

1 Écoutez-nous

« Vous avez besoin de nous et nous aussi. »

Genève, 17-24 ans, ville

« Merci de tenir davantage compte de l'avis de la population, même s'il ne va pas dans votre sens. »

Vaud, 55-64 ans, ville

2 Demandez-nous avant de décider

« Demander aux habitants ce qu'ils en pensent avant de faire quelque chose. »

Genève, 45-54 ans, agglomération

« Sortir des bureaux avant de prendre des décisions. La réalité se trouve dehors. »

Genève, 55-64 ans, ville

3 Venez vers nous

« Sondage participatif par quartier pour connaître les besoins spécifiques des habitants. »

Vaud, 35-44 ans, ville

« Venir vers les habitants sur un lieu de rencontre, en bas des immeubles, dans un parc, une école, pour échanger avec ceux qui ne peuvent se déplacer. Les écouter et les informer. »

Genève, 55-64 ans, ville

Messages mentionnant l'écoute, l'avis, la consultation ou la prise en compte des habitant·es : 96 sur 734. Verbatims légèrement corrigés pour la lisibilité.

L'ESSENTIEL

Ils vont bien. Ils veulent parler. Peu se sentent entendus.

Nous avons mené cette étude sur nos fonds propres, au moment où les communes arbitrent leur budget 2027 et, pour beaucoup, entament une législature.

Le défi des communes, c'est le lien avec leurs habitant·es.

82 %

sont satisfait·es de la qualité de vie dans leur commune

65 %

aimeraient donner leur avis plus souvent

27,7 %

seulement ont le sentiment que leur commune tient compte de l'avis des habitant·es

+41,5 pts

Les personnes qui se sentent écoutées accordent 41,5 points de confiance de plus à leurs autorités. **C'est le fil rouge de ce rapport.**

LA MÉTHODE

Une étude rigoureuse, ancrée dans la réalité romande

ÉCHANTILLON ET TERRAIN

1'291

répondant·es de 17 à 84 ans

Juillet 2026

collecte en ligne, 8 à 10 minutes

±2,7 %

marge d'erreur au global

Panel romand Qualinsight, complété par un recrutement ciblé sur les réseaux sociaux (Meta) pour atteindre les profils que les panels captent mal.

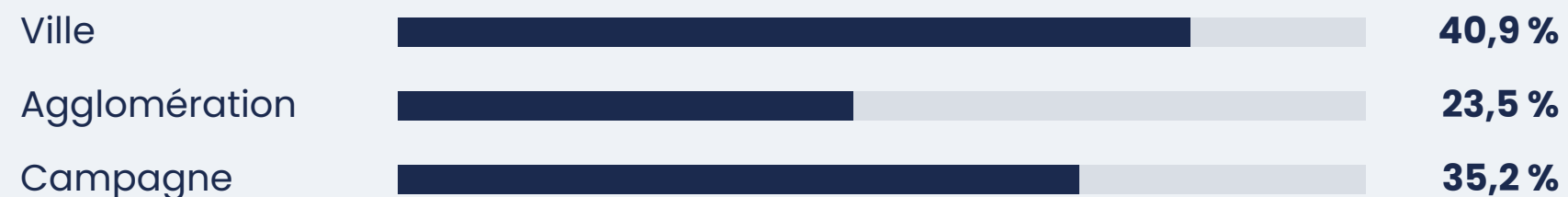
PROFILS DÉMOGRAPHIQUES

ÂGE



Genre : Femmes 50,1 % Hommes 49,9 %

MILIEU DE VIE ET LOGEMENT



Logement : Locataires 53,8 % Propriétaires 34,2 % Autres situations 12,0 %

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



Tous les cantons romands, en proportion de leur population.

Échantillon représentatif de la population romande de 17 à 84 ans.

Vous êtes les mieux placés pour les écouter

La commune est l'institution que les Romandes et les Romands créditent le plus volontiers de tenir compte de leur avis.

« Parmi ces acteurs, lesquels vous donnent le sentiment de tenir compte de l'avis des habitants ? »

Plusieurs réponses possibles, ensemble des 1'291 répondant-es.



PREMIÈRE LECTURE

La commune arrive en tête

Avec 27,7 %, elle devance tous les autres acteurs du quotidien : loisirs et culture, commerces, transports publics, santé. Aucun n'est autant crédité d'écouter la population.

DEUXIÈME LECTURE

Quatre sur dix ne citent personne

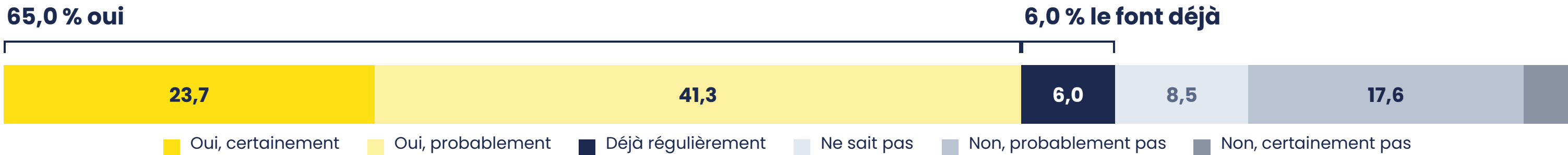
39,7 % n'ont coché aucun acteur : ils estiment que personne, dans leur environnement quotidien, ne tient compte de leur avis. Et la commune en tête, c'est à peine plus d'un quart des habitant-es.

La question pour vous : quelle part de vos habitant-es a le sentiment d'être écoutée ?

Deux tiers veulent donner leur avis. Il suffit de leur demander simplement.

65 % aimeraient donner leur avis plus souvent, 6 % le font déjà. L'écart vient d'un manque d'occasion, pas de motivation.

« Aimeriez-vous pouvoir donner plus souvent votre avis sur les projets de votre commune ? » Ensemble des 1'291 répondant·es.



Le court sondage en ligne arrive en tête à tous les âges, y compris chez les 65 ans et plus.

L'assemblée publique attire surtout les aîné·es : les séances ne sont pas désertées, elles sont fréquentées par une seule génération.

Seules 5 % des personnes ne souhaitent donner leur avis sous aucune forme.

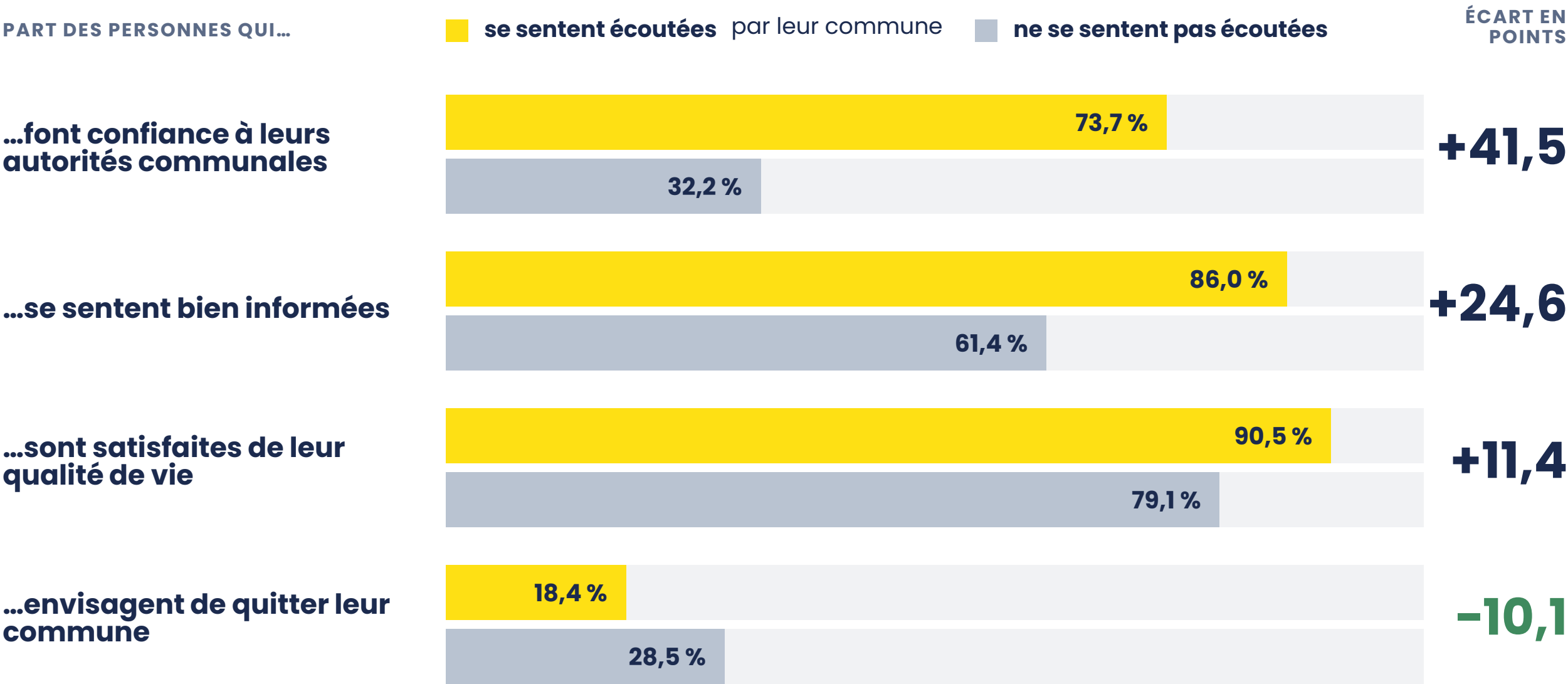
Comment aimeriez-vous donner votre avis ? Plusieurs réponses possibles

MOYEN	ENSEMBLE	17-34 ANS	35-64 ANS	65-84 ANS
Court sondage en ligne	66,8 %	73,6	67,0	57,9
Sondage papier ou téléphone	32,8 %	36,2	30,9	33,2
En testant un service ou un projet	16,5 %	16,2	18,0	13,2
Assemblée ou débat public	13,5 %	7,2	12,9	22,5
Rencontre dans mon quartier	12,2 %	6,4	14,0	15,4
Petit groupe de discussion	9,1 %	6,7	8,9	12,5

■ Nettement au-dessus de l'ensemble ■ Nettement en dessous

Écouter vos habitant·es, c'est gagner leur confiance : 74 % contre 32 %

Les personnes qui se sentent écoutées par leur commune lui font deux fois plus confiance. Elles se sentent aussi mieux informées, plus satisfaites et envisagent moins de partir.



3 personnes sur 4 qui se sentent écoutées font confiance à leur commune. Chez les autres, 1 sur 3.

Le même écart se retrouve sur l'information, la satisfaction et l'envie de rester. Se sentir écouté·e n'est donc pas un sujet de communication : c'est ce qui fait tenir la relation.

72,3 %
des habitant·es ne se sentent pas écouté·es aujourd'hui. C'est votre marge de progression.

Mention méthodologique. Ces écarts sont des corrélations et non des relations de cause à effet : nous constatons la convergence de quatre indicateurs mesurés séparément.

Et si vous leur posiez la question, que vous diraient-ils ?

Quatre sujets reviennent, à égalité.
Et un cinquième, que personne ne vient vous dire.

LES PRIORITÉS

Quatre priorités à égalité, un classement qui change selon le territoire

Sécurité, chaleur, mobilité et logement sont chacun cités par environ quatre personnes sur dix, en moins de quatre points d'écart. La participation et le dialogue arrivent en dernier (10,1 %).

« Quels sont les trois sujets qui devraient être prioritaires pour votre commune au cours des prochaines années ? »

Trois réponses maximum, ensemble des 1'291 répondant-es.

	ENSEMBLE		VILLE	CAMPAGNE	ÉCART
 La sécurité et la tranquillité		43,8 %	46,0	38,5	+7,5
 Espaces verts, nature, chaleur		41,7 %	45,8	33,3	+12,5
 Transports, circulation, stationnement		40,5 %	36,6	43,8	-7,2
 Le logement abordable		40,0 %	49,4	28,2	+21,2
Commerces, soins, services de proximité		28,8 %	22,9	36,1	-13,2
Propreté et déchets		18,4 %	18,4	18,5	0
Culture, sport, lieux de rencontre		18,4 %	19,3	19,2	0
Écoles, garde, activités enfants		16,3 %	15,0	18,1	-3,1
Aide aux personnes âgées ou en difficulté		14,0 %	13,3	13,7	0
Information, participation, dialogue		10,1 %	7,8	15,0	-7,2

Nettement plus cité (écart de plus de 10 points) Nettement moins cité

Marge d'erreur globale ±2,7 %.

EN VILLE

49,4 %

citent le **logement abordable** : le premier sujet, loin devant la campagne (28,2 %).

À LA CAMPAGNE

36,1 %

citent les **commerces, soins et services de proximité**, contre 22,9 % en ville.

La question pour vous : un classement romand ne dit pas ce que pensent vos habitant-es. Laquelle de ces quatre priorités placeraient-ils en premier ?

SUJET 1 SUR 4 • LA SÉCURITÉ

La sécurité se joue dans la rue et le soir

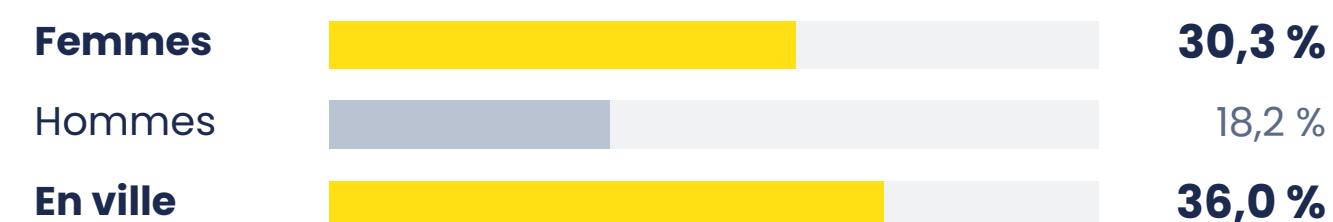
31,7 % perçoivent une dégradation de leur qualité de vie en trois ans. Elle se concentre sur l'espace public.

LA QUALITÉ DE VIE S'EST DÉTÉRIORÉE EN TROIS ANS



« Au cours des trois dernières années, la qualité de vie dans votre commune s'est-elle améliorée ou détériorée ? »

RAREMENT EN SÉCURITÉ LE SOIR



« Vous sentez-vous en sécurité en vous déplaçant seul-e le soir dans votre commune ? » Réponses « parfois », « rarement » ou « jamais », parmi les personnes qui se déplacent seules le soir.

L'éclairage, les cheminements piétons, la visibilité des arrêts sont d'abord des sujets d'accès à l'espace public.

×2

de dégradation perçue en ville par rapport à la campagne.

58,7 %

citent la sécurité parmi leurs priorités quand ils perçoivent une dégradation (37,0 % sinon).

51,1 %

de celles et ceux qui perçoivent une forte dégradation envisagent de partir.

La question pour vous : le mécontentement que vous entendez porte-t-il sur vos projets, ou sur une rue précise ?

 SUJET 2 SUR 4 • LA CHALEUR

La chaleur touche d'abord les locataires, qui n'ont aucun levier pour agir chez eux

Deux personnes sur trois (66,1 %) ont rencontré des difficultés lors des fortes chaleurs, dans leur logement ou leur quartier. Un sujet vécu l'été dernier, pas une projection.

DIFFICULTÉS LORS DES FORTES CHALEURS

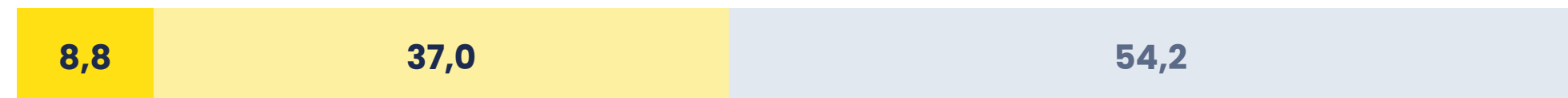
 Oui, beaucoup  Oui, un peu  Non

Locataires



77,8 %

Propriétaires



45,8 %

« Lors des fortes chaleurs, rencontrez-vous des difficultés dans votre logement ou votre quartier ? » Ensemble des 1'291 répondant-es.

×4

de difficultés fortes chez les locataires (37,0 %) que chez les propriétaires (8,8 %).

TROIS LEVIERS, TROIS EFFETS

Un plan d'arborisation traite l'espace public.

Un plan canicule traite l'urgence.

Une incitation à la rénovation traite la cause, auprès des propriétaires bailleurs.

La question pour vous : quelle part de votre parc de logements est locative ?



 SUJET 3 SUR 4 • SE DÉPLACER

Se déplacer : la première chose que les habitant·es demandent

Sans liste proposée, la mobilité arrive en tête des demandes. Et quand on leur propose des solutions, les transports publics passent loin devant.

1 QUESTION OUVERTE

23,2 %

citent la mobilité, **avant tout autre thème.**
« Si vous pouviez demander une seule amélioration à votre commune, que demanderiez-vous ? »
Ensemble des répondant·es.

2 CE QUI AIDERAIT LE PLUS À SE DÉPLACER

	ENSEMBLE	VILLE	AGGLO.	CAMPAGNE
Transports publics plus fréquents ou moins chers	42,6 %	40,9	41,9	44,9
Circulation et stationnement mieux organisés	21,8 %	24,8	23,8	17,2
Pistes cyclables mieux protégées	15,3 %	17,6	14,9	12,3
Trottoirs et chemins plus sûrs	14,7 %	14,6	15,2	14,3
Rien de particulier	24,6 %	22,5	23,8	28,0

 Au moins 3 points au-dessus de l'ensemble  Au moins 3 points en dessous *Deux réponses maximum.*

Votre enjeu : la mobilité dépend souvent d'autres échelons. Savoir précisément où les déplacements posent problème donne du poids à vos demandes auprès du canton ou de l'entreprise de transport.



 SUJET 4 SUR 4 • SE LOGER, ET RESTER

Le cadre de vie, premier motif de départ, devant le coût du logement

Deux tiers comptent rester. Celles et ceux qui envisagent de partir citent d'abord le cadre de vie, un domaine où la commune a une prise directe.

RESTER

65,3 %

comptent rester dans leur commune ces deux prochaines années



« Envisagez-vous de quitter votre commune au cours des deux prochaines années ? » Ensemble des 1'291 répondant-es.

PARTIR

24,1 %

de celles et ceux qui envisagent de partir citent d'abord le cadre de vie



« Pour quelle raison principale envisagez-vous de partir ? » Base : 332 personnes qui envisagent de partir.

LE LOGEMENT EN VILLE

49,4 %*

des citoyen·es citent le logement abordable parmi les priorités de leur commune



« Quels sont les trois sujets qui devraient être prioritaires pour votre commune ? » Trois réponses maximum.

* Sur le logement abordable, l'écart va de 29,9 % (Fribourg) à 52,4 % (Genève) selon le canton.

CE QUE PERSONNE NE VIENT VOUS DIRE

30 % se sentent isolés. Pas forcément ceux que vous imaginez.

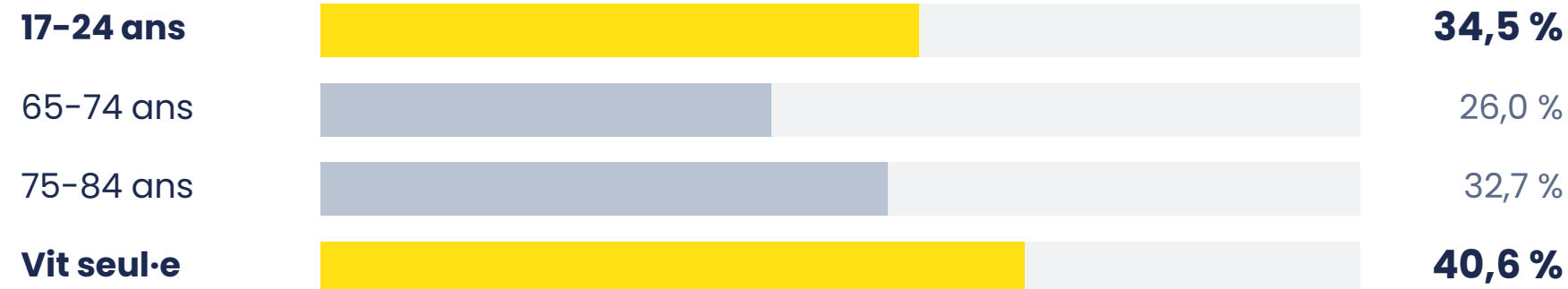
Un besoin qui ne remonte ni au guichet, ni en séance. Il ne se voit que si la question est posée.



L'isolement

30,1 %

se sentent isolé·es parfois ou souvent là où ils vivent



« Vous arrive-t-il de vous sentir isolé·e là où vous vivez ? » Réponses « parfois » et « souvent », ensemble des 1'291 répondant·es.

Une personne de 20 ans qui se sent seule n'écrit pas à l'administration.



Le voisinage

44,7 %

connaissent mal ou pas du tout les gens de leur quartier



« Connaissez-vous les gens de votre quartier ? » Réponses « mal » et « pas du tout », ensemble des 1'291 répondant·es.

Le voisinage fait le plus défaut aux 25-34 ans, près de deux fois plus qu'aux 65-74 ans.

La question pour vous : vos 17-24 ans vous ont-ils dit quelque chose ?

« Personne ne vient au guichet pour dire avoir trop chaud, avoir peur le soir ou se sentir seul·e. »

Trois raisons expliquent ce silence.



La confiance

Un tiers des habitant·es n'a pas d'avis sur ses autorités.



L'information

Plus d'un quart ne sait pas ce qui se passe dans sa commune.



Le signalement

Les habitant·es veulent signaler ce qui ne va pas, les outils ne suivent pas encore.

Pourquoi cela ne vous parvient pas

RAISON 1 SUR 3

Une confiance en suspens

Un tiers des habitant·es ne fait ni confiance ni défiance à ses autorités. Ce tiers n'est pas hostile, il est à distance : c'est le groupe le plus facile à gagner.

1 La confiance
Un tiers n'a pas d'avis sur ses autorités.

2 L'information

3 Le signalement

« Dans quelle mesure faites-vous confiance aux autorités de votre commune pour prendre en compte les besoins de l'ensemble de la population ? »

Ensemble des 1'291 répondant·es.



Ne sait pas : 1,7 %.

La question pour vous : quelle part de vos habitant·es ne s'est pas encore fait d'avis sur votre action ?

RAISON 2 SUR 3

Une information qui n'atteint pas tout le monde

Le courrier reste le premier canal à tous les âges. Le numérique complète, il ne remplace pas : l'enjeu est de ne perdre personne.

1 LE CONSTAT

« Vous sentez-vous bien informé-e de ce qui se passe dans votre commune ? »

28 %

répondent non : ils ne se sentent pas bien informé-es.

« L'information doit venir à la population et non le contraire. »

2 LES CANAUX PRÉFÉRÉS

« Comment préférez-vous recevoir les informations importantes de votre commune ? » Trois réponses maximum.

CANAL	ENSEMBLE	17-34 ANS	35-64 ANS	65-84 ANS
Courrier postal ou journal communal	63,6 %	61,4	62,8	68,2
Courriel ou SMS	53,1 %	49,3	52,1	60,0
Site internet ou application	44,8 %	40,6	47,1	44,6
Affiches dans les lieux publics	20,1 %	30,7	16,8	15,0
Réseaux sociaux	16,2 %	22,0	16,7	7,9
Rencontres ou séances d'information	11,9 %	4,3	10,5	24,6

Au moins 5 points au-dessus de l'ensemble Au moins 5 points en dessous

La question pour vous : par quel canal ne touchez-vous pas une partie de vos habitant-es ?

Pourquoi cela ne vous parvient pas

1 La confiance

2 L'information
Plus d'un quart ne sait pas ce qui se passe.

3 Le signalement

Pourquoi cela ne vous parvient pas

RAISON 3 SUR 3

Signaler en ligne : une attente forte, un usage encore rare

Les habitant·es veulent pouvoir vous dire ce qui ne va pas dans leur rue. Aujourd'hui, le site communal sert d'abord à s'informer, rarement à faire une démarche.

1 CE QU'ILS ATTENDENT

« Quels services aimeriez-vous pouvoir utiliser en ligne en priorité ? » Base : 737 utilisateur·rices des services numériques communaux.

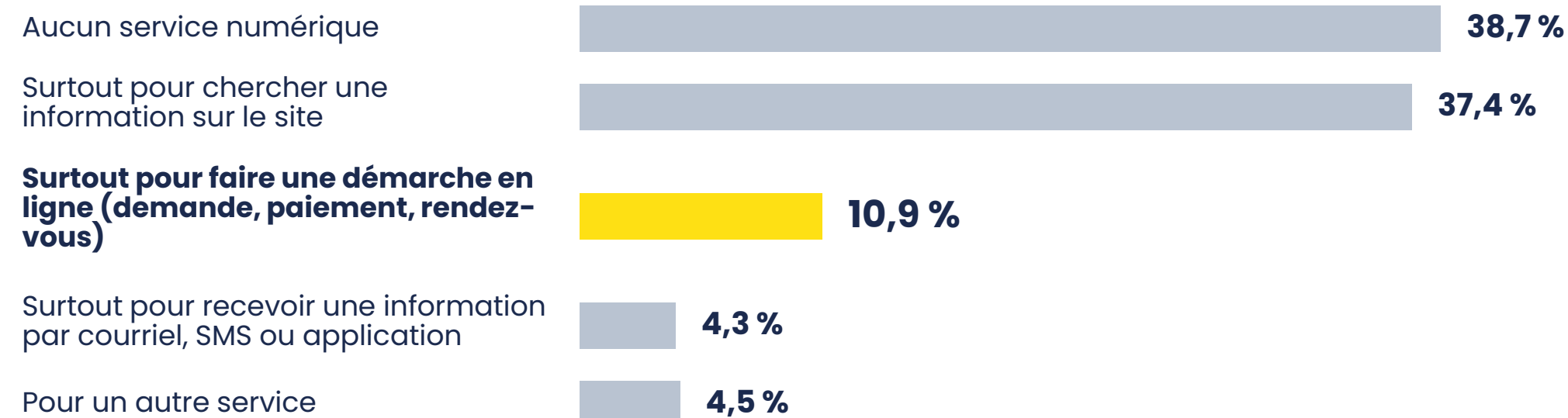
37,9 %

aimeraient pouvoir **signaler en ligne un problème** dans l'espace public.

Deuxième service le plus attendu, juste après les attestations (38,0 %).

2 USAGE PRINCIPAL DES SERVICES NUMÉRIQUES COMMUNAUX (UNE SEULE RÉPONSE)

« Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé un service numérique de votre commune ? » Ensemble des 1'291 répondant·es.

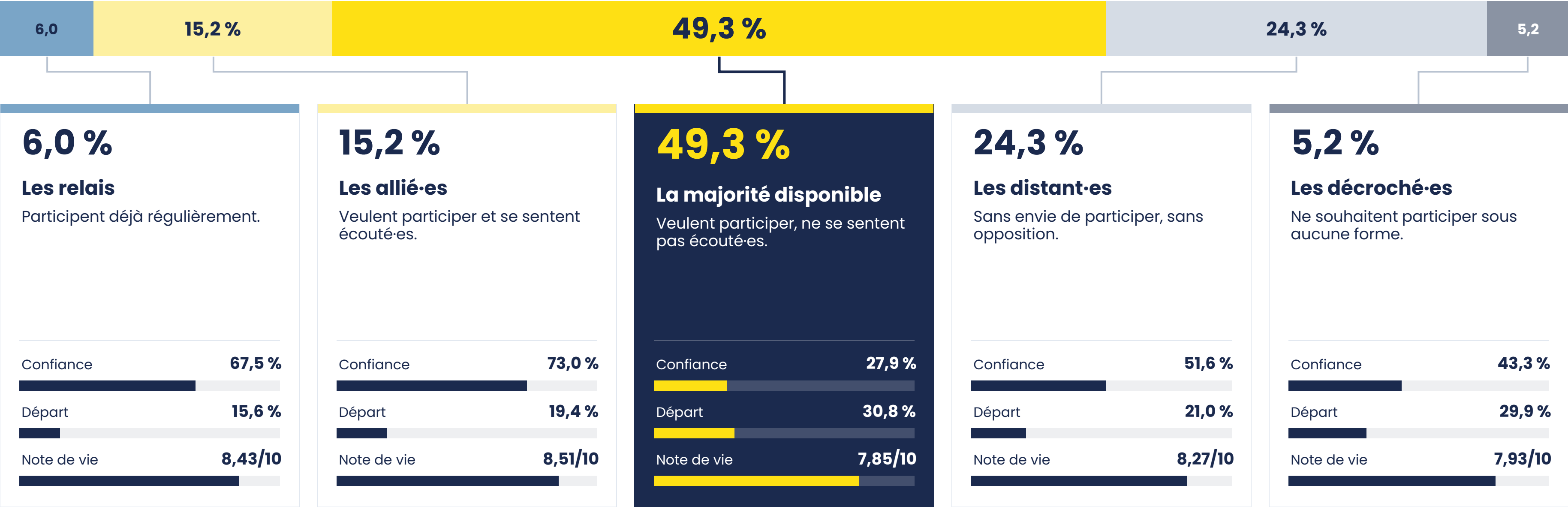


Parmi les utilisateur·rices, **29 %** ne trouvaient pas facilement l'information cherchée, plus de deux fois plus que celles et ceux qui ont eu un problème technique (12,9 %).

La question pour vous : vos habitant·es peuvent-ils vous signaler facilement un problème ?

La moitié des Romandes et des Romands veut parler et ne se sent pas écoutée

Segmentation construite sur trois questions : l'envie de donner son avis, la modalité de participation acceptée et le sentiment d'être écouté·e par sa commune.



Tout commence par l'écoute

Vos habitant·es vont bien, et ils veulent être associés à ce qui se décide. Les écouter, c'est gagner leur confiance, décider sur des faits et améliorer leur cadre de vie là où cela compte vraiment. **Et cela ne se fait qu'en leur posant la question.**

65 %

veulent donner leur avis plus souvent

+41,5 pts

de confiance quand les habitant·es se sentent écouté·es

49 %

veulent parler et ne se sentent pas écouté·es

Nous vous aidons à écouter votre population

Qualinsight est un institut d'études basé à Lausanne. Nous réalisons des sondages pour les communes, les cantons et les entreprises romandes, pour décider avec des faits.



Poser la bonne question

65 % des Romandes et des Romands veulent donner leur avis, mais seuls 10 % citent la participation parmi les trois sujets prioritaires pour leur commune. Demandée au milieu d'autres sujets, l'envie de participer disparaît. Nous construisons avec vous les questions qui mesurent vraiment ce que vous cherchez à savoir.



Toucher tout le monde

Notre panel romand, complété par un recrutement ciblé sur les réseaux sociaux (Meta) et sur le terrain, atteint les personnes qui ne viennent jamais en séance. Diffusion en ligne, par QR code ou affichage, selon votre commune/ prpjet.



Des résultats utilisables

Des données hébergées en Suisse. Des constats classés par priorité et des repères pour décider en séance, pas un tableau de résultats. Six à dix semaines du premier échange à la restitution.



CE QUE NOUS OBSERVONS SUR LE TERRAIN

Au-delà de l'image, des décisions mieux fondées

Demander leur avis aux habitant·es est déjà un signal d'écoute : à Payerne, 13 % ont spontanément remercié la Ville. Mais les résultats servent surtout à prendre de vraies décisions.



PUPLINGE

Prioriser les investissements

Identifier les besoins prioritaires des résidents pour guider les politiques publiques

Un programme de législature 2025-2030 ajusté avant sa présentation, sur les sujets qui comptaient vraiment : circulation, sécurité, densification, loyers.



CORSIER

Répondre au besoin de sécurité

42 % des zones sombres citées sur un seul axe

Un budget d'éclairage dirigé là où il change quelque chose, plutôt qu'étalé sur tout le village.



PAYERNE

Faire accepter un projet

329 personnes interrogées dans la rue

Un revêtement choisi sur le critère que les habitant·es citaient en premier, l'accessibilité.
13 % ont remercié la Ville d'avoir demandé leur avis.



CANTON DE GENÈVE

Communiquer efficacement

400 résident·es sur la campagne Plan Climat 2030

Une campagne corrigée avant sa diffusion, pour une petite part de son coût.